

ANFAS Contact

N°57- novembre 2008

ANFAS-BRP/FAS-BA 921-95155 TAVERNY.

L'équipe de rédaction : C.Auzépy-10 rue Sully-78180 MONTIGNY -

christian.auzey@wanadoo.fr

Site anfas : <http://anfas.free.fr>

Le mot du Président.

Lors de mes visites au musée de l'air et de l'espace du Bourget, lorsque je circule entre les avions, j'ai une pensée pour ces hommes qui sont intervenus sur ces belles voilures : ceux qui les ont inventées et réalisées, des ingénieurs aux jeunes apprentis, ceux qui les ont préparées pour le vol, ceux qui les ont faites décoller pour effectuer leur mission. Les vies de tous ceux qui ont entouré l'avion sont présentes, il suffit de laisser aller notre imagination, car elles sont écrites partout, sur les ailes pour les mécanos, sur le tableau de bord pour l'équipage, sur le bouchon de remplissage pour le pompiste. Ainsi vit la mémoire entière et vivante de l'avion exposé.

C'est dans cet esprit que je vous propose la lecture de la lettre de l'un d'entre-nous : elle illustre une vie à graver sur une fusée du Plateau d'Albion.

Notre ami Claude LECHAT a maintenant un âge respectable, dans les 75 ans. Je le remercie très sincèrement de son courrier et lui souhaite quelques années encore de bonne retraite. Désormais, lorsque nous irons au Bourget, autour des fusées ou à Apt, l'année prochaine à l'invitation des Légionnaires, nous aurons toujours une pensée pour les anciens des Nikes et...des SSBS bien sûr.

Jacques Pensec

Lettre d'un camarade

Cher Président,

L'Anfas contact n°51 (ndlr : relatif à la base de St Christol)) a réveillé bien des souvenirs et fait remonter en moi beaucoup de déceptions. Je n'ai pas eu à lire entre les lignes pour me rappeler que mon épouse, toute jeune avec deux enfants en bas âges, en plein hiver, s'est vue refuser du pain, ne pouvant pas aller au village pour cause de neige. Mais ceci est un détail. Je lui avais dit : « sache que beaucoup considèrent que tu ne fais pas partie du paquetage.... »

Ce qui me choque le plus, c'est l'indifférence de l'Armée de l'Air pour les sous-officiers qui ont été détachés pour servir dans les fusées (système Nike et SSBS). Je ne résiste pas à l'envie de vous décrire ce que fût brièvement ma carrière militaire. Pratiquement toute ma vie en Confidentiel Défense.

Engagé le 3 décembre 1953, transit par Aunalt, j'ai connu le camp B, le Camp Sud et les bons « ramping » dans la neige. J'ai échoué au concours pilote, avec promesse de pouvoir le repasser. Mon niveau scolaire : CEP, CAP tourneur ajusteur, classe de seconde technique, plus une préparation militaire Armée de l'Air.

Puis Rochefort, test de sélections, je me suis retrouvé en BS direct armement. A la fin des phases communes, je suis transporté à l'infirmerie. Je manque des contrôles, un

instructeur refuse de me faire passer les tests de maths et me colle un zéro. Ma moyenne est insuffisante, je descends en BE. A la fin du BE, je demande mon affectation en Indo, pas d'Indo mais Brétigny-sur-Orge, CEV, spécialisation sièges éjectables et canon de 30 m/m DEFA et direction CEV de Cazaux.

A Cazaux, première affectation : mécanique avion pour révision sièges éjectables des avions : Ouragan, Vautours, Camberra. Je remplace l'adjudant-chef « qui est monté à 26m/s à travers le toit du hangar » : mort bien entendu.

Deuxième affectation : service roquettes, travail avec le groupe civil de Matra.

Troisième affectation : responsable champ de tir air/sol « Calamar », poste occupé par un A/C et adjudant : je suis simple sergent. Responsabilités : sécurité des tirs, exploitation des relevés des tirs de roquettes, bombes, obus de mortiers, bidon napalm, poudre aluminium, tout le matériel pour l'AFN, installation des rats dans les cages et décompte après tir, photos si nécessaire et compte-rendu. Travail passionnant mais parfois dangereux. 16 accidents dont un avec 6 mois d'hospitalisation à Robert Piquet de Bordeaux.

De 56 à 61, j'ai fait 3 demandes d'affectation pour l'Algérie. Réponse : indispensable au service.

En 1960, stage d'anglais de 4 mois à Rochefort (ce doit être le capitaine C....., pilote d'essais, qui a dû m'inscrire sur la liste). Accepté pour suivre des cours sans interprète.

Affecté à Fort Bliss, février 1961, package training Nikes, Hercules et Ajax. Affecté au 2ème Escadron Nike de Friedrichoffen (Force Française en Allemagne) de fin 1961 à 1966 avec fonction « pannel operateur », chef de section de lancement et faisant fonction d'officier de contrôle de lancement, LCO.

De 1961 à début 1966, étude avec l'armée de la langue russe dans l'espoir de travailler au service guerre électronique avec BS à la clef. Je ne suis pas reçu : « Seul le sergent B.....partira ».

1967, affecté à l'école technique de Rochefort sans être volontaire. Cours pour devenir instructeur. Stage dans les organismes civils travaillant sur le SSBS : protection thermique, les viroles, la poudre, les allumeurs, la ceinture de largage de la tête. Avec le collègue, nous rédigeons deux livres d'instructions et toujours BE !! Et toujours au test les questions sur l'armement classique des avions... avec 3 brevets américains, instructeur technique à l'EMI SSBS et un diplôme de pédagogie.

Je pensais être nul et me suis surnommé « le bâtard de l'armée de l'air ». D'ailleurs, j'ai sollicité et obtenu un entretien avec le général DE LOBO à Apt plus tard.

Après deux mois d'efforts, j'ai réussi les tests BS, étant déjà affecté à Biscarosse jusqu'en 1972 puis le Plateau d'Albion jusqu'en 1974.

Parallèlement, je fais une carrière sportive qui, je pense, honore l'armée de l'air :

Champion FFA judo, 1964, 1965, 1966;

Finaliste championnat de France Armée de l'air en 1964 1965 et 1966 ;

Finaliste championnat inter armes en 1966;

Finaliste Coupe de France inter armées 1966;

Stagiaire au Bataillon de Joinville en 1966;

Préparation pour les Championnats du monde militaire judo.

A Saint-Christol, je faisais fonction de maître nageur pour les enfants des écoles.

En décembre 1974, je démissionne de mon statut de militaire de carrière pour un stage de reconversion de 6 mois.

J'ai reçu, deux mois après mon départ, une lettre me signifiant que j'étais reçu pour faire mon cadre de maîtrise et que je pouvais rengager. Aller 6 mois à Rochefort et reprendre mes fonctions?? La vie civile m'avait « happé », je travaillais à temps incomplet, j'avais créé mon sixième club de judo et d'aïkido à Sully-sur-Loire. Mon épouse avait elle aussi trouvé du travail : je n'ai pas accepté.

Je suis 4ème dan de judo et d'aïkido, professeur diplômé d'Etat 2ème degré. Ma dernière déception: la présidente du club, sur le conseil d'un haut gradé de l'aïkido m'a proposé pour l'ONM. (Je suis médaillé d'or de la jeunesse et des sports). Avec soit disant un dossier en « béton », 6 propositions n'ont pas abouti. Pourtant un officier des RG m'avait conseillé de demander le parrainage de l'armée de l'air. J'ai fait une lettre à Madame Michèle Alliot-Marie. Les services Réserves, par l'intermédiaire d'un général m'ont répondu : vous ne pouvez pas prétendre à cette distinction car pour l'attribution, il faut avoir effectué 20 ans et 7 mois. J'ai fait 20 ans et 6 mois...Pour un mois de plus, si j'avais su...

C'est pourquoi, j'ai fait mienne cette devise : « Je ne sais si c'est ma faute ou mon destin, mais j'arrive toujours quand la lumière s'éteint ».

J'aurai aimé de tout cœur aller à Apt pour l'AG, surtout dans le cadre de la Légion, je suis abonné à Képi Blanc et membre d'une amicale. Mon désir d'Indo, je l'ai réalisé en 1994 au cours d'un voyage au Viet-Nam. Mon épouse et moi-même faisons partie de 3 associations pour le Viet-Nam et j'ai même fait quelque chose d'exceptionnel. pour le 50ème anniversaire de la défaite de Caobang sur la RC 4. J'ai marché environ 75 km et je suis monté au plateau de Coxa où j'ai fait retentir la sonnerie aux morts, la Marseillaise, planté un petit drapeau tricolore et jeté de la terre de mon jardin en l'honneur de tous nos morts, non loin de « La source » et du Goulet. Le lendemain, j'ai bu le verre de l'amitié avec un colonel vietminh à qui j'ai expliqué mon geste. Il m'a répondu : vous avez bien fait; vous savez, nous dormons dans le même lit que le politique, mais nos rêves sont différents. Ce colonel n'est autre que Tang Vang Viet qui a fait prisonnier le CI LEPAGE et CHARTON. Il m'a dédicacé son livre sur la RC 4. J'ai, à mon retour, écrit au Cdt STIEN Louis qui m'a félicité car c'est un rescapé de Coxa. Ceci pour vous dire que je ne renie pas l'armée, je lui dois beaucoup. Quand à la grande famille, elle oublie quelque fois certains de ses enfants. Ce que ne fait pas la Légion.

Si je ne suis pas présent, c'est qu'actuellement, étant famille d'accueil d'un étudiant, nous devons réceptionner sa mère car l'enfant a beaucoup de problèmes et il est chez nous.

Merci Président de m'avoir lu.

Respectueusement.

Claude LECHAT. Bonnée le 10/09/07

PS : mon épouse pense, à juste titre, que sur le fronton du PCT, il manque le souvenir des sous-officiers qui ont comme moi participé à la création du SSBS. Rendez-leur hommage à cette AG. Grand merci pour eux.

NDLR : Le général FLEURY nous a fait part de ses commentaires sur l'article de l'ANFAS Contact 56. Ils seront publiés dans le prochain ANFAS Contact.

**A tous les membres de l'ANFAS,
- pour ceux qui auraient oubliés - pensez à
régler votre cotisation 2008 de 20€.**

Trésorier : Alex JOURDAN
102 rue Roque de Fillol 92800 Puteaux.